Les raymondises : chirurgie, est-ce tes tics?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 36

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES RAYMONDISES

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Il nous offre son regard tendre et terriblement lucide.

Chirurgie, est-ce tes tics?

OK, je suis d'accord avec vous. La chirurgie esthétique peut vous être très utile si vous êtes légionnaire romain et que vous sortez d'un «entretien» avec Obélix ou que vous avez confondu le fer à repasser avec le téléphone. Dans ce cas, se faire refaire une oreille ou toute la façade est vraiment nécessaire.

Mais... je lis le dernier *Générations Plus*, page 32, et je me pose cette question: «Qu'est-ce qui pousse tant de monde à s'intéresser à la chirurgie esthétique?» Je parcours l'article en zigzag et mes yeux butent sur des mots barbares: lifting – ondes thermiques – injections de toxine botulique – acide hyaluronique – liposuccion, etc., etc.

Un dénominateur commun émerge: «RAJEUNISSEMENT». Les mots «rides – bajoues – plis et joues émaciées» font tellement peur à certaines personnes qu'elles préfèrent les énormes frais, les risques et les effets secondaires qui découlent d'une intervention chirurgicale. Intervention qui a pour mission de gommer les effets naturels d'un âge mal accepté ou jugé comme un facteur très pénalisant.

Le Centre genevois d'information sur la chirurgie esthétique a le grand mérite de nous informer sur les risques et les mauvaises surprises d'une telle opération. Mais ne serait-il pas plus judicieux de créer un Centre de mise en confiance? Un centre qui nous apprendrait que les seules rides qui ont une influence sur notre vie sont les rides du cœur. Un centre qui nous assurerait qu'un sourire accompagné d'yeux lumineux est totalement gratuit et transforme surtout le regard que les autres ont sur nous. Les petits défauts de notre corps, ce qui à nos yeux peut paraître honteux et tout ce que nous imaginons «moins bien» que l'autre, s'estompent et disparaissent totalement si nous acceptons notre physique.

Je vous le dis, Mesdames, Messieurs, avec le sourire, vous êtes superbes. Pourquoi vouloir tricher? Pourquoi vouloir aller contre le cours du temps? Même si notre société carbure au bluff et que nous croyons faire illusion, notre maître le Temps gagnera sans discussion possible.

Quant à moi, je dois reconnaître que lorsque l'on refermera mon cercueil, cela me fera bien plus plaisir d'entendre «c'est bien dommage, il était sympa...» qu'«il fait vraiment jeune et puis t'as vu comme il est bronzé».

COURRIER DES LECTEURS

G34 A propos des vélos électriques

Un problème de poids

J'ai fait l'acquisition d'un vélo électrique il y a une année environ. Il est indéniable que c'est une aide non négligeable lorsqu'il s'agit d'affronter une côte ou pédaler contre le vent, fréquent en Valais.

Ce que je déplore en revanche c'est un aspect important, je veux parler du POIDS de l'engin. En effet, toutes marques confondues, même en démontant la batterie, le poids se situe toujours plus ou moins autour de 20 kg.

(...)

Etant détenteur d'un abonnement général, je me déplace en transports publics et cela me convient très bien. Pourtant, même si le Valais offre de multiples possibilités de découvertes et de randonnées, l'on a parfois des envies de changer d'air en Suisse, voire à l'étranger. Pourquoi alors, ne pas emporter occasionnellement, son bijou avec soi (ce que j'ai souvent fait auparavant). C'est maintenant que ça se corse pour le caser d'une part, mais surtout pour le suspendre, que se soit dans nos trains directs ou à l'arrière des cars postaux.

Autre problème avec les trains à deux étages qui sont équipés d'un endroit prévu pour les vélos relativement facile d'accès. Le hic, c'est que cette place est très souvent encombrée de choses telles que poussettes, valises, etc. qui n'ont rien à y faire. Autrement dit soulever un poids au risque de se démettre une épaule ou palabrer pour que l'on veuille bien vous faire une place sont autant de désagréments pas particulièrement appréciés. Cela signifie aussi qu'une escapade qui devrait être un moment de plaisir et de détente se transforme en une corvée dont on se serait bien passé. En fait si l'on veut appliquer l'adage: «Va et découvre ton pays», il faut être en possession d'une voiture équipée d'un porte-vélo adéquat ou se rabattre sur la solution de la location d'un vélo à l'endroit où l'on se rend. Notre vélo électrique «dormant» tranquillement, inemployé à la maison.

Je ne regrette malgré tout pas la dépense, cela permet même si l'on n'a plus l'énergie de ses 20 ans, de s'évader dans la nature à son rythme pour se faire du bien et s'accorder quelques instants de bonheur. Dommage – comme toute médaille a son revers – que vous ayez omis dans votre article d'attirer l'attention (avec mes excuses si je tape sur le clou...) sur un problème qui est une contrariété de «poids»...

Jean-Jacques Mäusli,
Sierre (VS)